

# Lire et comprendre la maison alsacienne

## (1<sup>ère</sup> partie)

**Dossier à  
conserver**

**Nous côtoyons tous les jours les nombreuses maisons de notre Cité, sans nous rendre compte de la diversité des constructions qui témoignent de l'histoire de la ville depuis le Moyen Âge. La maison alsacienne est l'emblème de la province au même titre que la cigogne ou la choucroute. C'est aussi un « heimliche » cocon qui a permis de préserver l'âme de la province à travers les vicissitudes du temps.**

### Comprendre pour mieux valoriser notre patrimoine

Ribeauvillé a la chance exceptionnelle de ne jamais avoir subi de dégradations liées aux faits de guerre. L'histoire de la ville est ponctuée de périodes florissantes marquées par de nombreuses constructions, mais également par des époques plus sombres qui n'ont laissé aucune marque visible dans le paysage urbain.

Notre cadre de vie est l'un des atouts majeurs de l'attractivité touristique de la commune. Nous attirons chaque année près d'un million de visiteurs qui sont sensibles au patrimoine

architectural légué par six siècles de bâtisseurs. La municipalité a le souci de préserver et valoriser ce patrimoine exceptionnel en aidant les propriétaires à réhabiliter leur habitat. C'est pour nous un investissement pour l'avenir.

Par le passé de nombreuses demeures remarquables ont été rasées faute de (re)connaître la valeur patrimoniale et économique de ces biens, et ce malgré la mise en garde de quelques pionniers qui voulaient sauvegarder l'héritage architectural de nos aïeux. Une maison ancienne qui disparaît est une page d'histoire qui se consume. Pour les générations futures il est important qu'elles sachent apprécier l'héritage de nos prédécesseurs. Le patrimoine sera, plus que jamais, l'un des vecteurs de l'économie locale. Il nous paraît important que nos concitoyens aient des connaissances allant au-delà de la simple perception d'ensemble ou du jugement subjectif, voire esthétique.

### Histoire de la maison alsacienne traditionnelle

Lorsqu'on évoque la maison alsacienne traditionnelle on pense immédiatement à la maison à colombage. A Ribeauvillé aucune maison ancienne ne ressemble à une autre. A l'époque on ne connaissait pas encore la standardisation.... Chaque maison a sa personnalité propre qui dépend de nombreux paramètres : époque de la construction, richesse du propriétaire, techniques utilisées, fonctionnalité du lieu ....

Le terme colombage est utilisé pour désigner un ensemble de pans de bois qui assure l'ossature de la maison. Etymologiquement il



signifie « poutre dans un mur ». En langue allemande le colombage est appelé Fachwerk, c'est-à-dire ouvrage spécialisé. La maison alsacienne est bien l'œuvre d'une corporation d'artisans spécialisés, les charpentiers.

Chaque maison est constituée de quatre parties :

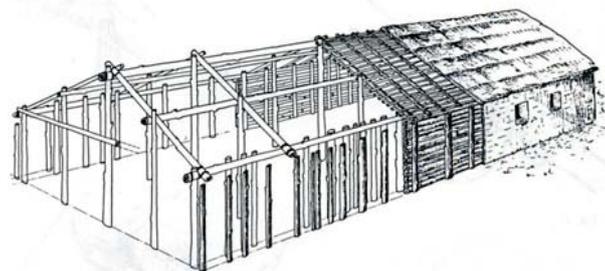
- Un soubassement (cave et rez-de-chaussée) construit en dur,
- Une ossature en bois qui constitue le squelette de la maison,
- Un hourdage qui forme les murs et qui a un rôle de remplissage,
- Une couverture.

Ce type de maison n'est pas spécifique à l'Alsace. On rencontre des maisons à colombage dans toutes les régions de l'Europe.

En Alsace, la principale raison du développement des maisons à pans de bois provient du statut du sol en usage au Moyen Âge. La terre appartenait au seigneur et la maison à l'habitant.

On construit donc une maison démontable sur un terrain qui n'appartenait pas à l'occupant. La maison est enregistrée dans les actes notariés comme un bien mobilier et non comme un immeuble. En théorie une maison peut se démonter et peut être remontée sur un autre emplacement. C'est ce qui a été réalisé au niveau de l'Ecomusée d'Ungersheim à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. A Ribeauvillé nous ne trouvons pas trace dans les archives de transport de maison. Par contre on sait que de nombreuses habitations ont été démontées partiellement sur place pour les agrandir, les restructurer, les consolider ou les embellir.

La maison à pan de bois est la lointaine héritière des cabanes protohistoriques constituées d'une série de poteaux verticaux arrimés par des poutres horizontales.



Au Haut Moyen Âge, c'est-à-dire avant le 14<sup>ème</sup> siècle, la maison primitive de Ribeauvillé, devait vraisemblablement ressembler à ce type d'architecture :



A l'usage on découvre que la maison à pans de bois est particulièrement bien adaptée au contexte local.

- Elle résiste aux tremblements de terre dans une zone à risque sismique.
- Elle permet une utilisation optimale des ressources locales (bois, paille, argile).
- Elle permet d'économiser du terrain avec la possibilité de construire des maisons à deux, voire trois étages.

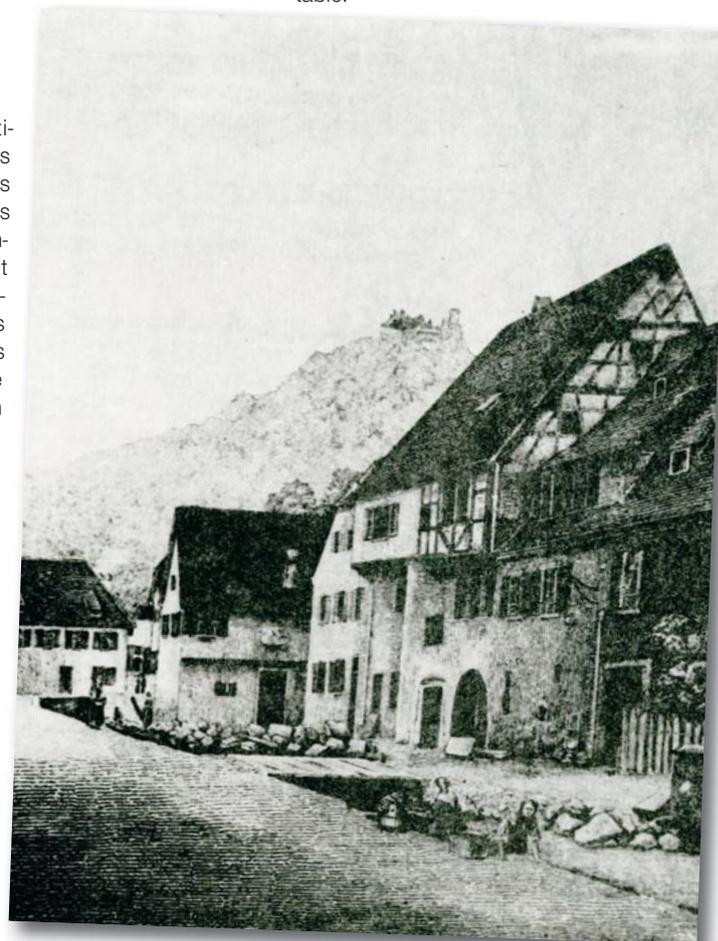
Pour des raisons évidentes de sécurité, on construisait à l'intérieur des remparts. La petite taille des parcelles conditionnait la forme et le volume des maisons. On cherchait alors à loger un maximum de personnes dans un minimum d'espace. Dans la ville intra muros on comptait ainsi plus de 7 000 habitants en 1850, alors qu'il n'en subsiste plus qu'un tiers actuellement.

## Structure de la maison à colombage

A Ribeauvillé pratiquement toutes les maisons anciennes reposent sur des éléments de maçonneries, comprenant une cave et un rez-de-chaussée. Dans les très anciennes maisons de la plaine ou du Sundgau on

peut encore voir des structures de bois directement posées sur un solin de pierre délimitant l'espace, voire sur des sablières en bois. Mais ces cas sont rarissimes.

Le rez-de-chaussée des maisons urbaines recouvre différentes apparences en fonction de la destination du lieu. L'œil averti identifiera un ancien commerce, un atelier d'artisan, une maison de vigneron ou encore celle d'un notable.



Commerce de centre ville

Malheureusement, au fil des siècles, ces rez-de-chaussée ont subi maintes transformations architecturales pour les adapter à de nouvelles fonctionnalités. Par chance le constructeur a souvent apposé l'emblème de son métier au dessus de la porte d'entrée. Ce qui nous permet de retracer l'histoire primitive de la demeure.



Maison du tonnelier



Maison du vigneron



Maison du barbier



Cette enseigne symbolisant un bateau avec sa voile représente la corporation des négociants- commerçants



Maison du tanneur



Enseigne du boulanger

Le socle de la maison est réalisé par les maçons qui utilisent le plus souvent des moellons ramassés à proximité de la ville (les wildstein), liés par un mortier de chaux. Les pierres de taille sont très rares jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle. Tout au plus le bâtisseur taillait les pierres pour les meneaux des fenêtres dans les maisons bourgeoises ou les encadrements de portes..

La construction des maisons à pans de bois doit obéir à des règles très strictes. La première règle est la stabilité de l'édifice. Elle doit être conçue pour résister aux séismes potentiels. Les anciens avaient la mémoire du grand tremblement de terre de 1356 qui a détruit la moitié des maisons, des châteaux et des églises de la province. Ce terrible événement a servi de leçon aux bâtisseurs.

Les architectes-charpentiers ont imaginé deux types de structures de pans de bois.

- La technique du bois long.
- La technique du bois court.

Les essences de bois utilisées sont autochtones : principalement le sapin, exceptionnellement le chêne, le pin ou l'orme.

La **technique du bois long** a été utilisée à partir du 14<sup>ème</sup> siècle. Les poteaux montent d'un seul trait du bas en haut de l'immeuble et traversent les étages.

Les pièces horizontales viennent alors s'encaster dans les poteaux verticaux. La statique de la maison est assurée par ces longues pièces en bois reposant sur des pierres ou des poutres horizontales appelées sablières. La sablière est une poutre maîtresse de la maison qui reçoit chacune des pièces verticales ou obliques ; c'est également elle qui reçoit l'extrémité inférieure des chevrons de la toiture. Pour assurer la stabilité latérale de l'édifice les poutres sont contreventées par des pièces obliques appelées goussets, assemblées aux poteaux de fonds par tenons et mortaises.



Bois long à l'Écomusée d'Alsace

Cette technique a été abandonnée progressivement en milieu urbain car le bois long est coûteux et est plus difficile à mettre en place dans un espace aussi exigu que la ville médiévale.



Bois long à Ribeuwillé, Grand'Rue de l'Eglise

A Ribeuwillé on ne trouve pratiquement aucune trace de ce type d'assemblage. Un des seuls exemplaires se trouve au n°3 de la Grand' rue de l'Eglise. La poutre maîtresse part du sol jusqu'au toit.

La **technique du bois court** est la plus répandue dans l'espace rhénan. Les constructions comportent des poteaux verticaux courts, de la hauteur d'un étage. La charpente à bois court permet l'autonomie de chaque niveau par rapport à celui sur lequel il repose, ou celui qu'il supporte.

En outre elle permet l'encorbellement des étages et ainsi le gain de quelques mètres carrés sur la surface initiale au sol. Certaines maisons peuvent avoir deux ou trois étages en encorbellement. Outre le gain de place, l'encorbellement avait aussi l'avantage d'éviter que l'eau de pluie s'écoule sur toute la façade ; ainsi chaque étage en encorbellement protégeait l'étage inférieur.



Dans quelques cas, le propriétaire préférerait ajouter un balcon en encorbellement au dessus de l'étage. (ici rue de la Fraternité)

La maison est une superposition de cubes en bois formés de poteaux verticaux et horizontaux contreventés en oblique pour assurer la stabilité de la structure. Ainsi chaque étage est autonome et assure sa propre stabilité.

Les contreventements peuvent présenter de nombreuses formes. Les plus représentatives sont le «**Mann**» ou le **Halbmann** pour les poutres d'angle que l'on trouve dans plusieurs maisons de la Cité.



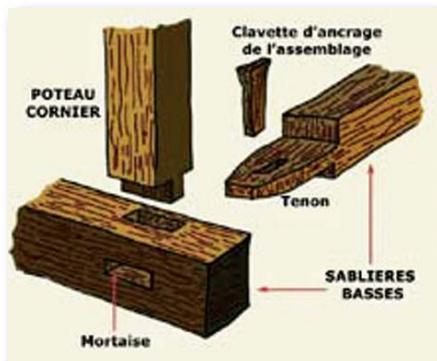
Exemple de Mann



le Halbmann ou K

Dans certains cas on peut voir la cohabitation des deux techniques, avec un premier étage en bois court et un ensemble formé par un étage supplémentaire et le grenier, en bois long.

Les assemblages en bois peuvent recouvrir des formes plus simples comme les tenons-mortaises, les clavettes ou les simples chevilles.



Assemblage primitif avec simples chevilles en bois.



A Ribeauvillé on a une singularité insolite, avec une partie de colombage de forme courbe. Cet angle arrondi permettait aux voitures de foin de tourner dans la ruelle sans abîmer la maison.



Les maisons les plus anciennes de la ville présentent entre les solives et la sablière, des abouts de planches qui sont en fait la marque visible du plancher (ce cas existe rue des Bains et rue de la Fraternité).



Fin de la 1<sup>ère</sup> partie : suite dans notre prochaine édition où seront abordés le hourdage et la couverture ainsi que les différentes étapes de la construction.